



Possibilités et limites de la médecine complémentaire

L'homéopathie gagne en importance à l'étable des vaches – mais on ne peut pas se passer du vétérinaire.

Sous le terme de «médecine complémentaire», un large éventail de méthodes de traitement sont résumées qui se basent sur d'autres modèles d'apparition des maladies et de leur traitement que ceux de la médecine classique. Aujourd'hui, les méthodes de médecine complémentaire les plus fréquemment utilisées pour les grands animaux sont l'homéopathie, l'acupuncture et la phytothérapie. Contrairement à la définition, elles ne sont pas seulement utilisées en complément à la médecine classique, mais souvent comme seules méthodes de traitement. Les deux approches thérapeutiques ont leurs avantages et inconvénients. Le présent article est consacré en particulier aux possibilités de l'homéopathie pour le traitement de maladies chez les animaux de rente.

Depuis de nombreuses années

En 1829, Samuel Hahnemann, le fondateur de l'homéopathie, a déjà mentionné l'homéopathie comme une précieuse méthode pour le traitement des animaux. Avec les progrès de la médecine classique obtenus durant le dernier siècle, notamment la découverte des antibiotiques, l'homéopathie a perdu en importance. Avec la problématique des résistances croissantes, son importance a de nouveau augmenté pendant les trois dernières décennies. Aujourd'hui, de nombreux agricultrices et agriculteurs utilisent des remèdes homéopathiques à l'étable.

Considération holistique du patient

L'homéopathie est une méthode thérapeutique qui se fonde sur des principes bien étayés et présuppose donc une certaine compréhension des maladies, de leurs symptômes et de leurs causes. Contrairement à la médecine classique, ce ne sont pas principalement les agents pathogènes (bactéries, virus, etc.) qui sont décisifs pour le choix du remède, mais surtout les symptômes que le patient montre depuis l'apparition de la maladie. Ce ne sont pas les seuls symptômes physiques qui importent, mais également les changements dans la psyché ou dans le comportement, comme par exemple l'anxiété résultant de la fièvre. Ces symptômes signalent un organisme affaibli et sont décisifs pour le choix du bon remède. Grâce à leur production spéciale, les remèdes homéopathiques sont à même de lancer le processus d'auto-guérison. La difficulté de l'homéopathie consiste à saisir le plus précisément possible les symptômes du patient et à trouver le remède qui correspond à sa pathologie. L'observation de l'animal malade est donc très importante!

Large éventail d'applications

L'homéopathie peut être utilisée avec succès aussi bien pour de nombreuses maladies aiguës que pour des maladies chroniques. Les expériences montrent que parfois, les

maladies les plus graves qui ne réagissent pas à une thérapie classique peuvent être traitées avec succès à l'aide de l'homéopathie. Le traitement de pareils cas nécessite toutefois beaucoup de savoir et d'expérience. Il faut donc absolument recourir à un homéopathe expérimenté. La même chose vaut pour le traitement de maladies chroniques.

Automédication homéopathique – judicieuse?

Pour traiter les animaux avec succès à l'aide de l'homéopathie, il faut connaître les principes de l'homéopathie et avoir un excellent sens de l'observation. Les propriétaires d'animaux qui souhaitent traiter eux-mêmes leurs animaux à l'aide de l'homéopathie devraient en tous les cas faire un cours d'introduction. Ces cours ne transmettent pas seulement les bases, mais montrent aussi comment il faut observer les symptômes sur l'animal pour trouver le bon remède pour le traitement. De plus, ils signalent les limites de l'automédication homéopathique et fournissent des critères pour juger à partir de quand il faut faire appel au vétérinaire. Les maladies aiguës graves (par ex. la diarrhée des veaux nouveau-nés, les mammites accompagnées de fièvre) peuvent très vite devenir une menace pour la vie si l'animal n'est pas traité correctement à temps. L'homéopathie sert parfois à améliorer la situation s'il y a des problèmes au niveau du troupeau. Dans ces cas, il faut toutefois aussi un homéopathe expérimenté ainsi qu'une bonne collaboration avec le vétérinaire de l'exploitation, car les problèmes au niveau du troupeau ont souvent une cause plus profonde (par ex. un manque d'énergie en phase de démarrage, des erreurs de garde, une carence en sélénium, etc.).

Par contre, des maladies aiguës bénignes, comme par ex. la fièvre sans perte d'appétit, de légères blessures, de légères diarrhées sans faiblesse, des traitements en relation avec l'obstétrique ou de légères mammites, peuvent souvent être traitées par le détenteur de l'animal lui-même.

Une enquête a montré que de nombreux agriculteurs qui ont participé à un cours d'introduction appliquent l'homéopathie régulièrement. Il est réjouissant que dans ces exploitations, les antibiotiques sont ainsi utilisés plus rarement, ce qui est à considérer positivement dans le contexte de la problématique des résistances. L'homéopathie y est devenue un précieux outil pour les soins des animaux.

Important
La participation à un cours d'homéopathie ne peut jamais remplacer le vétérinaire de troupeau!

Compétence clé: la prévention des maladies

La compétence clé effective de l'agriculteur est la préservation de la santé (prophylaxie) de ses animaux. Mais même dans les meilleures conditions de garde, des maladies peuvent se manifester dans le troupeau. Dans ces cas, l'homéopathie peut être un précieux soutien pour autant qu'elle soit appliquée correctement et de manière professionnelle et qu'on tienne compte des limites de cette méthode thérapeutique. Pour chaque maladie qui survient, il s'agit donc de décider quelle méthode de traitement est plus prometteuse. Pour l'avenir, il serait souhaitable que la médecine classique et la médecine complémentaire travaillent main dans la main dans l'esprit d'une médecine intégrative.

Deux exemples de la pratique du vétérinaire

1. Brebis avec mammite aigüe grave et septicémie

Une brebis est présentée au vétérinaire de l'exploitation parce qu'elle souffre d'une mammite aigüe du côté gauche de la mamelle. Elle manque d'appétit, elle a de la fièvre, la moitié gauche de la mamelle est enflée et douloureuse, la sécrétion lactée est blanchâtre. Elle a déjà reçu un traitement aux antibiotiques (injections) et un anti-inflammatoire. Deux jours plus tard, l'état de la brebis s'est considérablement détérioré malgré le traitement intensif. Elle est complètement apathique et peut seulement se lever si on l'aide, elle ne mange plus. La mamelle extrêmement douloureuse a pris une couleur bleu-violette et des cloques se sont formées. Elle a toujours une forte fièvre, le pouls est irrégulier et très faible, ce qui signale une septicémie comme conséquence de la mammite.

Tous les symptômes actuels requièrent le remède homéopathique Lachesis. Il est produit à base du venin du serpent Lachesis muet d'Amérique du Sud et est un important remède homéopathique pour le traitement d'inflammations graves avec coloration bleue et septicémie. Le vétérinaire administre donc Lachesis C200 deux fois à intervalle d'une heure.

Quelques heures après l'administration de Lachesis, l'état général de la brebis s'est amélioré. Elle est plus attentive, se lève spontanément et mange quelques bouchées. En l'espace de 24 heures, son état général se normalise. La peau de la mamelle est complètement guérie au bout de trois semaines. Cependant, la partie touchée de la mamelle ne produit toujours pas de lait. Cet exemple montre que parfois, même de graves pathologies peuvent être traitées avec



Une brebis avec une mamelle fortement enflammée. Le vétérinaire a apaisé la maladie par un traitement homéopathique.

succès à l'aide de l'homéopathie. Mais de pareils cas doivent indubitablement être confiés à un homéopathe vétérinaire expérimenté!

2. Génisse avec ouverture insuffisante du vagin lors du vêlage

Une génisse montre une ouverture extrêmement étroite du vagin lors du vêlage. L'agriculteur a essayé pendant deux heures de dilater la filière pelvienne, sans succès. Le vétérinaire que l'agriculteur a fait venir administre env. 5

globules de Gelsemium C30 à la génisse. Cinq minutes après l'administration du remède homéopathique, le tissu vaginal se détend visiblement et le tissu se dilate sans problème. Le veau vient au monde vivant. Cet exemple montre une des applications éprouvées de l'homéopathie à l'étable que l'agriculteur peut gérer même s'il n'a que des connaissances de base de l'homéopathie.

Oskar Luder,
vétérinaire, Säriswil BE



Cas 2: L'ouverture insuffisante du vagin a entraîné un vêlage difficile chez cette génisse.



Après l'administration de Gelsemium C30, le tissu vaginal s'est détendu et le vétérinaire a pu mettre au monde le veau.